

**[The Knowledge Bank at The Ohio State University](#)**

**Article Title:** A propos de l'exégèse des manuscrits en Tchécoslovaquie

**Article Author:** Havlikova, Lubomira

**Issue Date:** December 1987

**Publisher:** William R. Veder, Slavisch Seminarium, Universiteit van Amsterdam,  
Postbus 19188, 1000 GD Amsterdam (Holland)

**Citation:** *Polata Knigopisnaia: an Information Bulletin Devoted to the Study of Early Slavic Books, Texts and Literatures* 17-18 (December 1987): 119-124.

**Appears in:**

**Community:** [Hilandar Research Library](#)

**Sub-Community:** [Polata Knigopisnaia](#)

**Collection:** [Polata Knigopisnaia: Volume 17-18 \(December 1987\)](#)

A PROPOS DE L'EXÈGESE DES MANUSCRITS  
EN TCHECOSLOVAQUIE  
LUBOMIRA HAVLIKOVA

L'importance toute particulière qu'ont pour l'histoire de la civilisation les manuscrits médiévaux a stimulé, surtout au cours des dernières années, un développement intense de leur exégèse, quelle que soit leur origine grecque, latine, arménienne ou slave &c. La codicologie actuelle, en coopération interdisciplinaire avec d'autres disciplines scientifiques (paléographie, philologie, linguistique comparée, histoire, histoire de l'art, chronologie &c.), à l'opposé de l'exégèse des manuscrits dans le passé qui était orientée surtout sur leur description plus ou moins sommaire et générale, se concentre sur les formes de classification et de catalogage qui se prêtent à l'informatisation, ce qui, en définitive, ne manquera pas de rendre accessibles au maximum de savants les informations détaillées sur les manuscrits conservés dans les pays différents. L'exégèse des manuscrits et de leurs collections représente un travail à la fois exigeant, minutieux et érudit dont les résultats ne s'avèrent pas toujours nécessairement adéquats aux efforts déployés. Il faut, par conséquent, hautement apprécier toute publication de catalogue complet d'un certain type de manuscrit (déterminé en premier lieu par l'aspect linguistique) provenant d'un territoire géographique concret.

Ma présente contribution vise surtout l'état et les problèmes liés à l'exégèse des manuscrits slaves en Tchécoslovaquie, mais il ne semble guère inutile de faire mention d'abord de l'organisation et la conservation des fonds de manuscrits en général.

En BOHEME, la bibliothèque centrale des manuscrits est la Bibliothèque d'état de la République Socialiste Tchèque (*Státní knihovna ČSR*) à Prague avec ses succursales dont les sections de manuscrits de l'ancienne Bibliothèque Universitaire et de la Bibliothèque Nationale (*Universitní a Národní knihovna*). A côté des fonds provenant des bibliothèques des collèges de l'Université de Prague, on y trouve les restes des bibliothèques de monastères tchèques supprimés par Joseph II (1781-1790) et de la plupart des monastères liquidés après la IIe guerre mondiale. Là également sont conservés les vastes bibliothèques de la famille noble des Lobkovic situées à Roudnice et à Prague.

La seconde bibliothèque de caractère central est celle du Musée National de Prague (*Národní muzej*) avec un fonds de manuscrits variés provenant, en majorité, de dons. A côté de collections quasi-complètes (p.ex. la bibliothèque de Březnice avec les restes de la bibliothèque du monastère des augustins de Roudnice) on y trouve beaucoup de documents isolés. C'est à cette bibliothèque que revient également la supervision des bibliothèques

ayant appartenu aux familles nobles siégeant sur le territoire de la Bohême, dont certaines (p.ex. celle des Fürstenberg au château de Křivoklát) sont renommées par leur richesse ou leur ancienneté (p.ex. celle des Metternich au château de Kynžvart).

Des collections importantes de manuscrits provenant de la Bohême sont également conservées à Prague à la Bibliothèque du chapitre métropolitain de Prague, administrée par les Archives du Bureau du Président de la République, et la Bibliothèque du monastère de Strahov, administrée par l'institution qui porte le nom de Monument de la littérature nationale (*Pamětník národního písemnictví*).

Parmi les collections de manuscrits conservées en dehors de Prague, à leur endroit original, relevons la célèbre bibliothèque du monastère de Teplá et celle du monastère de Vyšší Brod qui, cependant, forme part de la Bibliothèque d'état de České Budějovice.

En MORAVIE, les collections de manuscrits sont concentrées dans deux bibliothèques centrales. La Bibliothèque universitaire de Brno comprend les manuscrits du monastère bénédictin de Rajhrad, du monastère minorite de Brno, des dominicains de Znojmo, des prémontrés de Stará Říše et des monastères croisés, ainsi que la collection de manuscrits de la famille des Dietrichstein de Mikulov. La bibliothèque d'état à Olomouc, dont le noyau date de 1774, comprend les manuscrits des monastères moraves et silésiens abolis à l'ère jésépienne; relevons surtout le fonds important du collège des jésuites d'Olomouc et Znojmo (à l'exception de la bibliothèque du monastère de Louka près Znojmo, devenue, dans sa majorité, partie de la Bibliothèque de Strahov).

Quantité de manuscrits sont également déposés aux Archives d'état régionales (*Státní oblastní archiv*) à Brno, p.ex. la collection des anciennes archives provinciales de Moravie, celle du secrétaire du gouvernement morave Jean Pierre Cerroni († 1826) et celle de l'ancien Musée de François (actuellement Musée Morave) à Brno. D'importantes collections de manuscrits se rencontrent également aux Archives municipales de Brno.

Les manuscrits de la Bibliothèque du chapitre métropolitain d'Olomouc sont devenues partie de la section religieuse des Archives d'état régionales d'Opava (avec succursale à Janovice). Les manuscrits provenant de Silésie tchèque sont conservés à la Bibliothèque d'études de Silésie à Opava.

En outre, il existe quantité de manuscrits qui n'ont guère été examinés à fond dans plusieurs institutions de l'état ou de l'église, telles que musées, archives et bibliothèques de portée locale.

En SLOVAQUIE, le nombre des manuscrits médiévaux est restreint, leur plupart ayant été transporté, sous l'ancienne Hongrie, à Budapest ou ailleurs. Ce qui en reste peut être trouvé à Bratislava, dans les fonds de la Bibliothèque Universitaire et de la Bibliothèque centrale de l'Académie des sciences slovaque, dont la section de littérature ancienne comprend les fonds de l'ancienne bibliothèque du Lycée.

Revenons à l'exégèse des manuscrits en Tchécoslovaquie. Les catalogues systématiques des manuscrits facilitent, sans aucun doute, le travail des savants (philologues, historiens, historiens de l'art, paléographes &c.), mais on ne saurait perdre de vue que le nombre des manuscrits et l'état actuel de leur exégèse ne sont guère encore définitifs et qu'il faut donc compter, en rapport avec les recherches et les découvertes qui conti-

nuent, sur un enrichissement énorme des données à l'échelle européenne et mondiale.

Avant d'aborder le problème de l'exégèse des manuscrits slaves, examinons brièvement le domaine des manuscrits grecs et latins. Surtout ces derniers forment la majeure partie de nos collections de manuscrits. Si l'on envisage le tout récent catalogue des manuscrits grecs en Tchécoslovaquie publié par OLIVIER et MONEGIER DU SORBIER à l'aide de spécialistes tchécoslovaques, on se rend compte que c'est grâce au nombre limité d'unités qu'il a pu paraître; or on regrette que les manuscrits latins, examinés le plus soigneusement de tous dans tout une série de catalogues partiels, ne soient encore l'objet d'un pareil catalogue systématique. Naturellement non tous les codices latins conservés jadis sur le territoire de la Bohême et de la Moravie s'y trouvent encore de nos jours, p.ex. le code de droit canonique dit *Collectio Dionysio-Hadriana* avec les gloses de l'archevêque Méthode (parvenu en Moravie avant 880), l'*Horologium Olomoucense* (avant 1141), le *Codex Gigas* avec la première chronique tchèque (*Chronicon Boemorum*) du chanoine Kosmas (fin XIIe sc.) ou le *Codex Aureus*.

Les catalogues imprimés des collections de manuscrits ont été chez nous, comme ailleurs, précédés par différents rapports descriptifs, p.ex. l'évaluation des manuscrits de la bibliothèque des Dietrichstein à Mikulov, du chapitre d'Olomouc et de la collection de manuscrits de Cerroni par DUDIK.

Ce n'est que vers la fin du siècle passé qu'on procéda à la préparation de catalogues scientifiques des manuscrits; ces tentatives s'effectuèrent d'abord au sein de la Société d'histoire, puis la Société savante et enfin l'Académie des arts et sciences tchèque. Le premier résultat de ces efforts est représenté par l'édition, en 1905-1906, des deux tomes du catalogue de TRUHLAR, qui comprend, d'un côté, les manuscrits écrits en latin (au nombre d'environ 3000 unités) de la Bibliothèque universitaire de Prague et, de l'autre, les manuscrits tchèques (environ 400 unités) de la même bibliothèque. Les manuscrits allemands de la Bibliothèque universitaire furent ensuite publiés en 1909 par DOLCH. Le recueil publié par l'Académie et intitulé Catalogue des manuscrits, bibliothèques et archives des pays tchèques (*Soupis rukopisů, knihoven a archívů zemí českých*) fut inauguré en 1910 par le Catalogue des manuscrits du chapitre métropolitain de Prague de PATERA et PODLAHA (achevé en 1922 par PODLAHA). Le même recueil comprend aussi le Catalogue des manuscrits provenant de la bibliothèque des comtes de Nostitz à Prague par ŠIMAK (1910) et le Catalogue des Bohémica appartenant à la bibliothèque des princes Dietrichstein à Mikulov par PATERA (1915). Parallèlement se déroulaient, sous l'égide de la Société du Musée National de Prague, les préparatifs à l'édition du Catalogue des manuscrits du Musée par BARTOŠ (deux tomes, 1926-1927, comprenant plus de 4000 unités sans, cependant, les additions à partir de 1916 ni les fragments ou

les additions reliées ensemble avec d'autres manuscrits, ni les manuscrits slaves.

Après la IIe guerre mondiale on procéda à cataloguer les collections de manuscrits nouvellement reprises. Cette tâche fut confiée par l'Académie à deux institutions: au Cabinet de la documentation philologique, passé ensuite à l'Institut de littérature tchèque, et à la Commission des manuscrits de la Iere classe de l'Académie, transformée ensuite en IVe section de l'Académie. En 1955 parut le Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque d'études de Silésie à Opava par BOHÁČEK et ČADA; en 1957 parut, d'un côté, l'étude des rares manuscrits et imprimés de la Bibliothèque universitaire de Prague par URBANKOVA et, de l'autre, le Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque des augustins de Brno par DOKOUPIL, suivi par les catalogues de monastères moraves (Rajhrad, minorites de Brno, Nová Říše, Znojmo) par le même auteur. En 1954, le Cabinet élabora un projet des principes de description de manuscrits et le soumit à la discussion publique. Ainsi fut créée, au sein de l'Académie des sciences tchécoslovaque, la base pour l'exégèse codicologique qui, dans les années à venir, stimula la publication de catalogues de fonds de bibliothèques et institutions par ČADA, PRAŽAK, DOKOUPIL et autres.

Pour compléter la vue de l'exégèse des manuscrits en Tchécoslovaquie, abordons maintenant la sphère des manuscrits slaves en écriture cyrillique ou glagolitique qui, à côté des manuscrits grecs, sont d'importance toute particulière pour l'histoire et la civilisation des pays balkaniques. En 1957 parut le Catalogue des manuscrits vieux-slaves du Musée National de Prague, basé sur le catalogue incomplet (86 unités) de VAJS (1918) et complété de données nouvelles et de fragments par VAŠICA jusqu'au total de 174 unités. Le noyau de la collection est constitué par les manuscrits acquis par ŠAFARIK durant son séjour à Novi Sad (1819-1833; cf. la description sommaire en latin dans le CATALOGUS) et légués au Musée ensemble avec la bibliothèque du savant. Les publications de leur contenu par ŠAFARIK éveillèrent l'intérêt des slavistes, dont surtout les russes leur accordèrent une attention particulière (cf. les descriptions par VOSKRESENSKIJ et SPERANSKIJ et les mentions par VOLKOV, FRANCEV et ŠLJAKOV). Les documents glagolitiques provenant du monastère d'Emaüs de Prague, c.-à-d. du monastère dit *Na Slovanech* des bénédictins croates *glagolaches* que l'empereur Charles IV fit venir de Croatie, attirèrent l'attention de SYRKU et IZVEKOV. Les fragments cyrilliques furent examinés par LJAPUNOV et ROZOV. La majeure étude de la collection avant la Iere guerre mondiale appartient à JACIMIRSKIJ (publiée 1921). Après 1918, le Musée acquit encore 37 manuscrits, dont 6 de l'Ukraine subcarpathique décrits par JAVORSKIJ. Le catalogue de VAŠICA reflète donc l'état actuel de la collection. Malheureusement, il reste le seul catalogue de fonds slave publié jusqu'à présent en Tchécoslovaquie.

Les plus anciens manuscrits slaves ne sont, hélas, pas conservés sur le territoire de la Bohême et de la Moravie. Il s'agit du *Libellus missae* morave dit *Feuillets de Kiev* (fin IXe début Xe sc.) ainsi que des originaux glagolitiques des manuscrits bibliques, hagiographiques, liturgiques,

jridiques et chronographiques écrits en Moravie à l'époque de la mission byzantine et emportés à l'étranger par les disciples de l'archevêque Métho de lors de leur émigration de Moravie (885-886), comme p.ex. les Vies de Constantin et de Méthode, les traductions du Vieux et du Nouveau Testament, la liturgie de St.Pierre, le Nomocanon, le *Zakon sudnyj ljudem*, l'homélie de Méthode, services, éloges &c.

*Kabinet pro studia řecká, římská a latinská ČSAV  
Lazarská 8  
120 00 PRAHA*

#### BIBLIOGRAPHIE CHOISIE

- BARTOŠ F.M. *Catalogus codicum manuscriptorum Musei Nationalis Pragensis - Soupis rukopisu Národního musea v Praze, I-II*. Praha 1926-1927.
- BOHAČEK M., ČADA F. *Soupis rukopisů Slezské studijní knihovny v Opavě*. Opa va 1955.
- ČADA F. *Rukopisy knihovny státního zámku v Kynžvartě*. Praha 1965.
- CATALOGUS *librorum, incunabulorum, codicum manuscriptorum, chartarum geographicarum, quae olim ad bibliothecam Pauli Iosephi Šafařík pertinebant*. Vindobonae 1862.
- DJAPARIDZE D. *Mediaeval Slavic Manuscripts. A Bibliography of Printed Catalogues*. Cambridge 1957.
- DOKOUPIL V. *Soupis rukopisů knihovny augustiniánů na Starém Brně*. Brno 1957.
- DOLCH W. *Katalog der deutschen Handschriften der k.k. öffentlichen und Universitätsbibliothek zu Prag, I*. Praha 1909.
- DUDIK B. *J.P.Cerroni's Handschriftensammlung beschrieben und gewürdigt*. 1850.  
*Handschriften der Fürstl. Dietrichsteinschen Bibliothek zu Nikolsburg in Mähren*. 1858.  
Bibliothek des Metropolitankapitels in Olmütz. *Sitzungsberichte der KAW* 81(1876).
- FRANCEV V.A. *Biblioteka Muzeja Korolevstva češkogo v Praze. Izvestija knižnyx magazinov tovariščestva M.O.Vol'f* 1(1898)7:149-155.
- FRIEDRICH G. *Pamětky umění písařského*. Praha 1904.
- IZVEKOV J. *Zbytky hláolského pšemnictví v Praze*. ČČM 79(1905):60-64.
- JACIMIRSKIJ A.J. *Opisanie južno-slavjanskix i russkix rukopisej zagraničnyx bibliotek, I. Sbornik ORJaS* 98(1921).
- JAVORSKIJ J.A. *Novyje rukopisnye naxodki v oblasti starinnoj karpatoruskij pis'mennosti XVI-XVIII vv. Nové rukopisné nálezy v oboru starého karpatoruského pšemnictví XVI-XVIII století. Knihovna Sboru pro výzkum Slovenska a Podkarpatské Rusi při Slovanském ústavu v Praze* 2(1931).
- OLIVIER J.-M., MONEGIER DU SORBIER M.-A. *Catalogue des manuscrits grecs de*

*Tchécoslovaquie. Paris 1983.*

- PATERA A., PODLAHA A. *Soupis rukopisu knihovny metropolitní kapituly pražské, I-II.* Praha 1910-1922.
- PATERA A. *Bohemica knižecí Dietrichštejnské knihovny v Mikulově.* Praha 1915.
- PODLAHA A. *Soupis památek. Knihovna kapitulní v Praze.* Praha 1903.
- PRAŽÁK J. *Rukopisy křivoklátské knihovny.* Praha 1969.
- PRUVODCE *po státním archivu v Brně.* Brno 1954.
- ROZOV V.A. Otčet... o komandírovke v Avstriju, soveršennoj letnimi kanikulami 1907 goda. *Universitetskije izvestija Kiev* 48(1910)10:1-46.
- ŠAFÁŘIK P.J. *Památky dřevního písennictví Jihoslovánův.* Praha 1851, <sup>2</sup>1873. *Památky hláolského písennictví.* Praha 1853.
- ŠEBANEK J. *Základy pomocných věd historických, I.* Praha <sup>2</sup>1971.
- ŠIMÁK J.V. *Rukopisy majorátní knihovny hrabat z Nostitz a Rhienecka v Praze.* Praha 1910.
- ŠLJAKOV N. Pergamennye otrivki russkix rukopisej v Prage. *RFV* 44(1900): 297-299.
- SOPKO J. Stredoveké rukopisy na Slovensku. *Slovenská archivistika* 2(1967): 71-93.
- SPERANSKIJ M.N. Rukopisi Pavla Iosifa Šafarika (nyne Muzeja Korolevskogo češskogo) v Prage. *ČOJDR* 1894/1:x-106. Pergamennye otrivki russkix rukopisej v Prage. *RFV* 24(1890):87-97.
- SPUNAR P. *Kultura českého středověku.* Praha 1985.
- SYRKU P.A. Zur Geschichte des Galogismus in Böhmen. *Archiv für slavische Philologie* 21(1899):169-197.
- TRUHLÁR J. *Catalogus codicum manuscriptorum latinorum qui in c.r. Bibliotheca Publica atque Universitatis Pragensis asservantur, I-II.* Prague 1905-1906. *Katalog českých rukopisů c.k. Veřejné a universitní knihovny pražské.* Praha 1906.
- URBANKOVA E. *Rukopisy a vzácné tisky pražské universitní knihovny.* Praha 1957. Přírůstky rukopisného oddělení Universitní knihovny od vydání tištěných katalogů. *Vědecko-theoretický sborník. Knihovna Praha.* Praha 1957:41-64.
- VAJS J. *Soupis slovanských rukopisů knihovny Musea Král. českého.* Praha, Národ. museum, rukop. sign. XVIII B 36.
- VAŠICA J., VAJS J. *Soupis staroslovanských rukopisů Národního musea v Praze.* Praha 1957.
- VOLKOV N.V. Statističeskije svedenija o soxranivšixsja drevnerusskix knigax XI-XV vv. i ix ukazatel' *Pamjatniki dřevnej pís'mennosti* 123(1897).
- VOSKRESENSKIJ G.A. Slavjanskije rukopisi, xranjaščiesja v zagraničnyx bibliotekax. *Sborník ORJaS* 31(1883)1.
- ZASADY popisu rukopisů. *Věstník ČSAV* 64(1955):71-72.
- ZEMEK M. Z bohatství olomouckých rukopisů. *SLUKO odd. B1* 1951-1953.